

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1300 - 28 avril 1988 - 3 F

D 1300 HAÏTI: APPEL DES JEUNES AU PAPE

Le pays est sorti de l'actualité internationale aussi brutalement qu'il y était entré avec les élections sanglantes et frustrées du 29 novembre 1987. Les élections frauduleuses du 17 janvier 1988 ont eu pour effet de "normaliser" la vie nationale (cf. DIAL D 1287). La population se relève lentement du traumatisme de ces derniers mois. Signe évident du ressaisissement: l'appel solennel des jeunes de Gonaïves adressé au pape Jean-Paul II le 27 mars 1988. On se souvient que ce sont les grands rassemblements chrétiens de jeunes qui ont directement préparé l'insurrection nationale (cf. DIAL 1029, 1076 et 1085), puis entretenu le mouvement (cf. DIAL D 1136). Ci-dessous texte de la "lettre au pape et aux Eglises"

Note DIAL

LETTRE AU PAPE JEAN-PAUL II ET AUX ÉGLISES

signée par 500 jeunes à l'occasion de la journée mondiale des jeunes, le dimanche 27 mars 1988

Il y a maintenant cinq ans que vous avez visité Haïti. Vous aviez prononcé une parole qui a profondément bouleversé le peuple d'Haïti "*Il faut que les choses changent ici*". Cette parole a redonné courage et force aux jeunes pour continuer à lutter contre une dictature vieille de trente ans qui gouvernait par la torture et la misère.

C'est ce même message de changement qui a abouti au 7 février 1986 grâce à notre courage, à notre détermination et à notre mobilisation. Après le "déchoukage" de Jean-Claude Duvalier, nous pensions être vraiment délivrés. Mais aujourd'hui il suffit de constater que le duvaliérisme continue sans Duvalier, que l'orchestre continue de jouer la même partition sans chef d'orchestre. Sous le Conseil national de gouvernement les arrestations sans mandat et les tortures se sont multipliées. La répression a fait tomber les Haïtiens comme des mouches. Tout cela nous a montré à l'évidence que l'on ne peut demander - comme l'a fait l'Eglise - la réconciliation sans exiger la justice et la vérité. Les mêmes macoutes et duvaliéristes continuent aujourd'hui de répandre la terreur dans tout le pays.

Et nous ne pouvons oublier tous les coups, la répression et les persécutions de ces deux dernières années comme:

- le 23 juillet 1987, le massacre à Jean-Rabel de 300 paysans qui se battaient pour le respect de leurs droits, en particulier le droit à la terre;
- le 23 août 1987, l'attentat de Freycineau qui visait des prêtres, des religieuses et des laïcs;
- d'août à octobre, au moins 200 prisonniers politiques ont été assassinés par les services de recherche criminelle de l'armée.

Malgré cette répression, les jeunes et l'Eglise ont continué à se battre et à s'organiser en vue des élections générales du 29 novembre 1987. Ce devait être un jour de libération pour le peuple, ce fut un jour de deuil: plus de 200 personnes ont été tuées par balles, une rivière de sang a coulé. Pour la première fois dans l'histoire d'Haïti, le climat d'insécurité a empêché partout dans le pays la célébration de la messe de minuit. Ces jours de malheur restent gravés dans la mémoire du peuple haïtien.

A l'occasion de la journée mondiale de la jeunesse, des jeunes du diocèse de Gonaïves se sont réunis pour recevoir le message que vous leur aviez envoyé pour les inviter à contempler Marie qui dit aussi: "*Fais tout ce que Jésus nous demande de faire*". En réfléchissant à cette parole, nous voulons remercier Dieu pour le beau témoignage du peuple haïtien.

- Merci, Seigneur, pour tout ce que tu as fait pour les jeunes afin qu'ils luttent contre la dictature de la violence et de la faim.
- Merci, Seigneur, pour tout ce que les jeunes ont tenté pour renouveler ton Eglise, pour aider les prêtres, les religieuses, les évêques à devenir de meilleurs disciples du Christ en prenant la défense des pauvres et en accompagnant le peuple dans sa quête de libération.
- Merci, Seigneur, pour l'engagement des jeunes dans divers mouvements et associations pour que "*les choses changent*".
- Merci, Seigneur, pour le Congrès des jeunes aux Cayes en août 1986.
- Merci, Seigneur, pour le Concile des jeunes à Jérémie à Pâques 1985.
- Merci, Seigneur, pour notre détermination à lutter contre la drogue, le Sida et le danger des 4000 tonnes de déchets ultra-toxiques qu'une compagnie américaine, avec la complicité des autorités de ce pays, vient de décharger à Gonaïves pour nous assassiner.

Mais toi, notre Pape, tu sais l'épreuve que nous traversons et que nous continuons de traverser depuis l'avènement, le 7 février 1988, du nouveau gouvernement illégitime et anticonstitutionnel.

1. La faim et la torture continuent.
2. Désespoir des jeunes qui ne savent pas de quoi demain sera fait et qui se jettent dans la drogue.
3. Les menaces et les persécutions de l'armée contre les jeunes, les syndicats, les associations, l'Eglise, etc.
4. Les prisonniers politiques toujours en prison.
5. L'augmentation démesurée des taxes abusives qui frappent les plus pauvres alors que les plus riches obtiennent des franchises. De plus l'argent des taxes est le plus souvent détourné.
6. Le chômage qui frappe la majorité des jeunes qui, bien souvent, doivent se prostituer pour survivre.
7. Les jeunes ont été obligés de se cacher pour éviter les représailles.
8. Les jeunes continuent de mourir trop jeunes.
9. Les jeunes n'ont pas le droit de s'exprimer ni dans la société ni, parfois, dans l'Eglise si les curés sont trop autoritaires.
10. Les patrons ne cessent d'exploiter.
11. Les jeunes n'ont aucune occasion de se distraire, ils sont abandonnés comme des déchets sans valeur.
12. On continue de vendre des Haïtiens pour la coupe de la canne à sucre à Saint-Domingue.
13. Les jeunes manquent de formation tant au plan spirituel qu'au plan culturel.

Tous ces jeunes qui souffrent aujourd'hui, c'est le même visage que celui du Christ montant à Jérusalem. C'est Jésus-Christ qui revit sa passion aujourd'hui. C'est Jésus-Christ qui continue de combattre contre les forces de mort. C'est Jésus-Christ qui subit l'humiliation la plus profonde aujourd'hui. Mais nous les jeunes, malgré tout cela, comme Marie, nous continuons à suivre Jésus et son combat jusqu'au bout car déjà, par ce combat, la lumière de la Résurrection commence à percer.

Voilà pourquoi dans ce grand rassemblement d'aujourd'hui pour tout le diocèse, avec notre évêque Mgr Constant, avec les prêtres et avec les religieuses, nous prenons les engagements suivants:

1. Lutter contre nos propres divisions.
2. Refuser le découragement, lutter pour le respect de nos droits, le respect des personnes et de la liberté.
3. Combattre pour le respect de la Constitution qui nous dit: "*Peuple d'Haïti, défends-moi aujourd'hui pour que je te défende demain*".
4. Refaire les comités de quartier.
5. Lutter contre la peur.
6. Dénoncer tous les complices des forces du mal.
7. Refuser d'applaudir aux belles promesses.
8. Continuer à lutter pour qu'on retire les déchets toxiques.
9. Refuser de faire le jeu des jalousies, des médisances et de la belle apparence.
10. Refuser de s'engager aujourd'hui pour démissionner demain.
11. Faire en sorte que les évêques et les prêtres respectent davantage les engagements des jeunes et leur donnent une véritable formation.
12. Nous changer nous-mêmes pour que l'Eglise change.

Toi, notre Pape, nous ne voulons pas te saluer ainsi que toutes les autres Eglises qui se veulent solidaires de la lutte du peuple haïtien, sans te prier:

1. de continuer à soutenir le peuple haïtien dans sa lutte pour une vraie démocratie;
2. de demander le respect de la Constitution;
3. de déclarer que seul le peuple haïtien peut choisir ses dirigeants;
4. d'exiger que ce gouvernement de facto et illégitime en finisse avec la torture, la menace, la corruption scandaleuse dans ce pays de la faim, les arrestations illégales qui bafouent les droits de l'homme;
5. d'exiger la libération des prisonniers politiques;
6. de faire pression sur le gouvernement américain, la mairie de Philadelphie et le gouvernement haïtien pour retirer le plus vite possible les 4000 tonnes de déchets toxiques que le bateau Kyan Sea, en provenance de Philadelphie, a déchargés à Gonaïves pour tuer toute la population et tout le peuple.

Voilà pourquoi, nous les jeunes, comme Saint-Paul, "*Nous portons les richesses de Dieu dans notre coeur. Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile pour que cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous. Nous sommes pressés de toute part, mais non pas écrasés; ne sachant qu'espérer mais non désespérés; persécutés mais non pas abandonnés, terrassés mais non annihilés. Nous portons partout et toujours en notre corps les souffrances de mort de Jésus pour que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre corps*" (2 Corinthiens 4, 7-10).

Message des jeunes du diocèse de Gonaïves
dimanche des Rameaux 27 mars 1988
Journée mondiale des jeunes.

(Diffusion DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 330 F - Etranger 390 F - Avion 460 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441